

j'honore le jeune et gentil *Fantasque* de presque tout mon cœur, moins la partie sentimentale ; de presque toute mon âme, moins la partie consacrée à la Divinité, et de presque toutes mes forces, moins la partie musculaire : voilà pourquoi je cherche à l'imiter jusque dans mon nom.

Macb.—Sous ce rapport, je ne trouve pas que vous puissiez y gagner, car le nom de Beauportanus me paraît tout-à-fait indécent, surtout dans une compagnie de Dames. Allons, pensez-y donc un peu : Beau-porte-anus..... Anus-porte-beau..... quelle nouveauté bizarre ! De quelque côté qu'il vous plaise tourner votre nom, l'Anus ou plutôt l'Asinus ne disparaît pas, et le profil ou le front en est toujours désagréable ; on aperçoit même les oreilles.....

Beaup.—Tout doux, mon cher ami, ne vous moquez pas trop : la pelote de neige va vous tomber sur le nez. Votre nom, examiné dans tous ses détails à l'aide de votre très-longue vue, n'est pas le plus flatteur qui existe sous la calotte du ciel : Macbethanus—Ma-bête-Anus..... Ma-bête-Ane. Il me semble que ce nom ne me ferait pas tribouiller le cœur, surtout lorsque je l'entendrais prononcer par celle que je désirerais avoir, un jour, pour ma chère moitié et demie.

Macb.—Et c'est justement pour cela que je n'aime pas cette allonge et cet arrière-train que le *Fantasque* ajoute aux noms propres, défigurant ainsi les plus beaux noms de notre hémisphère.

Beaup.—Hé bien, puisque tu n'aimes pas à badiner là-dessus, je vais embarquer sur une autre paire de raquettes, et je laisserai là les mots en *us*.

Dis-moi donc maintenant pourquoi les vitreaux et les magasins de la ville sont restés fermés aujourd'hui (c'était vendredi, 27 nov). Est-ce que, le bois étant rare, le froid aurait engourdi tous les citadins ? ou plutôt, la ville est-elle en banqueroute, en déconfiture ou en compote ? car je me rappelle que les masses populaires se sont rendues en foule à la Corporation pour lui demander de l'ouvrage, et qu'elle les a saluées bien humblement jusqu'à terre.

Macb.—Mais, mon cher ami, est-ce que tu as oublié que c'est aujourd'hui un jour de mortification et d'abstinence, de supplication et de pénitence, d'intercession et de prières pour obtenir la paix dans les Indes, le tout ordonné par son excellence, Sir Edmund Head, la tête du pays.

Beaup.—Ah ! oui, c'est vrai ; je me rappelle que le grand Torontouan, de race supérieure, a commandé à tous les êtres raisonnables, tant rouges, bleus et violets, qu'imbéciles, furieux et aliénés qui habitent le Canada, de s'anéantir devant le tout-puissant pour qu'il fasse tomber ses grâces en abondance dans les Indes, sur la race qui n'a rien à se reprocher, si ce n'est simplement d'avoir exterminé par le fer et par le feu les innocents vieillards, les malheureuses femmes et les pauvres petits enfants de Delhi...

Je crois qu'il vaudrait mieux prier pour avoir un bon ministère, et engager le jeune *Fantasque* à travailler sans relâche à nous procurer ce bonheur.

Macb.—Quant à cela, je suis de votre opinion ; mais j'aimerais encore mieux qu'une demi-douzaine de petits *Fantasques* aidassent le ministère existant à corriger les mœurs, usages et coutumes bizarres auxquels se livre aujourd'hui notre cher petit peuple Canadien.

Beaup.—Vous avez raison ; les modes sont tout-à-fait ridicules maintenant, et je serais bien aise que le charmant *Fantasque* demandât surtout